

La carte postale

/// de Maurice Périgaud

Mes p'tits potes,

Faut s'fouler, c'est le moment ou
jamais, la vie on en n'a qu'une,
et vive les vendanges ! Chez Pinon,
à Villiers sur Tholon, on se la "cool"
douce : c'est la danse des arpions,
le tcha tcha tcha des nougats...
et caetera (sur l'air de "La danse
des canards"). Un benjamin racle
du crincrin tandis qu'on rigole en
buvant des coups. Son rouquin,
à Bernard, c'est pas du brutal,
y flingue pas, y cause (au palais) !
« J'y trouve un goût d'framboise...
Y'en a !... Vous avez beau dire, y'a
pas seul'ment que d'la framboise,
y'a aut' chose... Ça s'rait pas des
fois du raisin, hein ?... Si ! Y'en
a aussi ! » (librement adapté des
Tontons Flingueurs par mézigue).
Bon ! comme j'ai la gamberge en
berne aujourd'hui, je vous laisse
baver devant ce bon point (un
"chromo" pour les initiés), qu'on
donnait en 1900 aux enfants sages.
On risque pas de vous la filer
cette chouette image, vous êtes trop
turbulents, les jeunes. C'est pas
comme vos vénérables ancêtres,
les folksongueux ! Je les ai vus,
au "goûter des vieux dingos", tous
ces sages des festivals d'antan :
le gourou du bayou, le king du
pickin', le hard de la bombarde,



la muse de la cornemuse, la musette
de l'épinette... Chacune et chacun
claquait du dentier en commentant
les grands coups de tatane
d'Epistemo dans "[Trad] Mad", le
journal fou fou fou ! Faut croire
qu'y s'marraient bien, en c'temps-là.

Sur ce, j'veus en serre cinq.

Momo, l'Périgaud nouveau
qu'est l'arrivé.

© D.R. (coll. M. Périgaud)